

[Text]

and Freedoms when they went to the department. Solicitor-client privilege is something that rings true to older lawyers, but this is a very different game.

People think of the Charter as speaking to the courts. I think that increasingly constitutional experts are coming to the conclusion that the Constitution and the Charter speak first and foremost to lawmakers and that they have an obligation to put their opinion as to why they think they are acting constitutionally, because if they do not, section 33 is there to take them off the hook.

Senator Grafstein: So you separate constitutional questions from other questions *vis-à-vis* executive privilege to obtain legal opinions. That is the separation that you are making.

Professor Beatty: Yes, and I do that because constitutions are the laws that bind governments as opposed to—

Senator Grafstein: I follow your argument. Although I did not follow it before, I do now.

Professor Beatty: Fair enough.

Senator Grafstein: That leads me to your latter point regarding your recommendation, which I must say I fundamentally disagree with, and that is that ultimately senators have a responsibility. You just made a compelling case that the Constitution speaks to the legislators. You then say, at the end of the day, "Therefore, if legislators have an impasse with each other or the House of Commons, you should ask for a Supreme Court decision." My view is that that is worse than anything I have heard from you today.

Professor Beatty: I agree with you.

Senator Grafstein: That is being irresponsible.

Professor Beatty: I agree with you.

Senator Grafstein: Do you withdraw that statement, so that I can get onto a more important point?

Professor Beatty: I will withdraw it if you will tell me that in your caucus you will stand up to your leader and the members of your caucus and tell them, whether or not an election is forthcoming, that you will insist on constitutional principles.

Senator Flynn: You are pushing it!

Senator Grafstein: I agree with Senator Flynn.

Professor Beatty: That is why I say, "Go to the reference."

Senator Grafstein: Let us get back to the point. The point is that in effect you are suggesting that an easy way out is to flip this over to the court. I am of the school that believes that we have the painstaking responsibility to see if we can do what you ask us to do, which is to make the amendments to legislation prepared from the other house, proportional to the tasks and targeted to the objectives. It would be easy for us to do the two flips, which is section 33 or the courts.

[Traduction]

n'avaient pas étudié la Charte des droits et libertés lorsqu'ils sont entrés en fonctions. Elle est sans doute très chère aux avocats de la vieille école, mais nous n'en sommes plus là aujourd'hui.

Certains croient que la Charte s'adresse avant tout aux tribunaux. À mon avis, les experts constitutionnels sont de plus en plus nombreux à reconnaître que la Constitution et la Charte s'adressent avant tout au législateur et donnent à celui-ci l'obligation d'indiquer pourquoi il pense que ses actes sont conformes à la Constitution car, s'ils ne le sont pas, l'article 33 lui donne une échappatoire.

Le sénateur Grafstein: Donc, le privilège du pouvoir exécutif d'obtenir des avis juridiques confidentiels ne s'applique pas, selon vous, aux questions constitutionnelles? Est-ce bien cela?

Le professeur Beatty: Oui, parce que la Constitution est une loi qui impose des responsabilités aux gouvernements, plutôt que...

Le sénateur Grafstein: Je comprends votre argument. Je ne l'avis pas bien saisi auparavant.

Le professeur Beatty: Très bien.

Le sénateur Grafstein: Cela m'amène à votre dernier commentaire selon lequel ce sont les sénateurs qui ont la responsabilité ultime de ce projet de loi, ce avec quoi je ne suis pas du tout d'accord. Vous avez dit, de manière très convaincante, que la Constitution impose des responsabilités au législateur. Comment pouvez-vous dire ensuite que, si le législateur est dans l'impasse ou s'il y a un conflit avec la Chambre des communes, le Sénat devrait demander à la Cour suprême de décider? À mon avis, cette proposition est la pire de toutes celles que vous avez présentées aujourd'hui.

Le professeur Beatty: Je suis d'accord avec vous.

Le sénateur Grafstein: C'est irresponsable.

Le professeur Beatty: Je suis d'accord avec vous.

Le sénateur Grafstein: Êtes-vous donc prêt à la retirer, pour que nous passions à des choses plus importantes?

Le professeur Beatty: Oui, si vous me dites que vous êtes prêt à faire face à votre chef et aux membres de votre caucus pour exiger qu'ils respectent les principes constitutionnels, élections ou non.

Le sénateur Flynn: Vous poussez un peu trop!

Le sénateur Grafstein: Je suis d'accord avec le sénateur Flynn.

Le professeur Beatty: C'est pourquoi je vous dis de renvoyer le projet devant la Cour suprême.

Le sénateur Grafstein: Revenons à votre argumentation. Vous dites qu'une des solutions faciles au problème serait de le renvoyer devant la Cour. Pour ma part, j'estime que nous avons la responsabilité d'essayer de faire ce que vous demandez, c'est-à-dire d'apporter des modifications au projet de loi préparé par la Chambre des communes, conformément aux objectifs énoncés. Évidemment, il nous serait facile de nous débarrasser du problème au moyen de l'article 33 ou de la Cour.